

Date d'envoi : 30/03/2019	Date d'acceptation :30/07/2019	Date de publication :01/12/2019	Auteur expéditeur :SNANI ABDELNACER
---------------------------	--------------------------------	---------------------------------	-------------------------------------

Les contes populaires et l'apprentissage des langues étrangères, chez les jeunes apprenants

D/SNANI ABDELNACER

Université de Annaba

Résumé:

La valorisation actuelle des langues étrangères provient de la demande d'une société désirant être à jour. Apprendre une et a fortiori plusieurs langues étrangères, c'est donner à l'individu les moyens d'élargir son horizon, d'enrichir sa capacité d'agir et d'influer, d'accroître le cercle des individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer. D'après S. Boubakour ⁽¹⁾

Mais, comment susciter la motivation des jeunes apprenants, Quelle (s)démarche (s) pédagogique (s) adopté ? Dans cet article nous voulons mettre en évidence particulièrement la nature du conte et son utilisation en classe, de montrer l'utilité des contes comme méthode de promotion linguistique. Et pour entamer cette réflexion, des questions nous s'interpellant : Qu'est-ce qu'un conte ? Comment est-il construit ? Quels enjeux s'y jouent au niveau des lecteurs : au plan personnel, au plan linguistique, au plan d'une réconciliation éventuelle avec la situation d'apprentissage ? Pourquoi le conte est-il un outil pédagogique utile en milieu scolaire ? Comment aider les élèves à s'approprier le conte, autrement dit, Comment peut-on l'exploiter en classe, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ?

Mots clés: les contes, apprentissage, jeunes apprenants

Astract:

The current valuation of foreign languages comes from the demand of a society wishing to be up to date. Learning one and a lot more foreign languages means giving the individual the means to broaden his horizons, to enrich his ability to act and to influence, to increase the circle of individuals with whom he is potentially ready to communicate. According to S. Boubakour ⁽¹⁾

But, how to arouse the motivation of young learners, what pedagogical approach (s) adopted? In this article we want to highlight particularly the nature of the tale and its use in class, to show the usefulness of tales as a method of language promotion. And to begin this reflection, questions to our questions: What is a story? How is it built? What are the issues at the reader level: at the personal level, linguistically, in terms of possible reconciliation with the learning situation? Why is storytelling a useful educational tool in schools? How to help students take ownership of storytelling, in other words, how can it be exploited in the classroom as part of the teaching / learning of foreign languages?

Key words: stories, learning, young learners

I INTRODUCTION

Les travaux faits sur l'enseignement précoce d'une langue étrangère par le biais du conte populaire nous montrent combien cette (tradition) et s'est avéré être un moyen efficace, un outil pédagogique d'une rare puissance. ⁽²⁾ « Les contes constituent également une entrée propice au traitement de certaines formes de difficulté d'apprentissage : maîtrise de la langue, acquisition de vocabulaire, mémorisation, qualité de l'écoute. ». ⁽³⁾ Et comme il- est le véhicule de la sagesse et du savoir populaire, Qu'est-ce qu'un conte populaire? Ses caractéristiques, Ses classifications.

2-Qu'est-ce que le conte populaire

:

Le mot " conte" vient de " conter " (du latin computare) : " énumérer ", puis "énumérer les épisodes d'un récit ", d'où " raconter ". Conformément à son origine populaire, " conte " comme " conteur " et " conter " a toujours fait partie du langage courant, d'où son emploi souvent imprécis.

Au cours des siècles, sa définition s'est étendue à celle de " court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire. " (4). De nos jours le mot " conte ", en général, est clairement perçu comme un court récit d'aventures destiné aux enfants, où le merveilleux et l'imaginaire ont une part essentielle. " C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fonds culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances,

les attitudes et les valeurs de ladite communauté " (El Mostafa Chadli, 1997, P.35). Pour Léopold Sedar Sengor, le conte : " est l'expression imagée d'une vérité morale, à la fois connaissance du monde et leçon de vie sociale. " (Bahia Ouhibi Ghassoul, 2003, p.117). Pour Michel Hindenoch, le conte : "est un rêve vivant qui a besoin de se réincarner sans cesse. C'est une histoire courte, petite et qui contient de l'éternité. C'est une forme simple, et qui à elle seule peut dire la complexité du monde. " (Michel Poletto, 2005, p.6). ⁽⁶⁾

3-Les caractéristiques du conte populaire :

- ✚ Des formules rituelles :
- ✚ Le conte est tout d'abord un récit.
- ✚ Le conte fait avant tout partie de la littérature orale. :
- ✚ Le conte se situe dans l'intemporel. :
- ✚ Le conte se situe dans un monde sans cadres géographiques précis. :
- ✚ Des personnages stéréotypés. ⁽⁷⁾

4-La structure du conte :

Les contes ont un style et une structure spécifiques qui les distinguent des autres discours. Cette spécificité est notamment représentée par la formule introductive, la formule de clôture

et le développement qui les sépare⁽⁸⁾

5-Types de contes :

Il existe divers types de contes en fonction de leur structure et de leur contenu⁽⁹⁾. Ils peuvent être classés selon la classification « Aarne-Thompson2 » qui regroupe tous les contes selon leur schéma narratif. Cette classification, devenue internationale, distingue trois grandes catégories de contes. On trouve alors les contes d'animaux qui mettent en scène exclusivement les animaux, les contes proprement dits qui regroupent les contes merveilleux, religieux, nouvelles, réalistes, de l'ogre *dupé ainsi que les contes facétieux et anecdotiques et les contes à formules...*⁽¹⁰⁾

II

6. Typologies des contes D'où viennent les contes ?

L'origine des contes est mal connue et, depuis que l'homme parle, l'homme raconte. On retrouve les premières traces sur les tablettes de Chaldée (Mésopotamie), en Egypte pharaonique (Conte des deux frères/ papyrus du 13^e siècle avant notre ère), la Grèce, Rome avec les Métamorphoses (ou l'Ane d'or) d'Apulée. Au XIX^e siècle, on a pensé à une origine indo-européenne des contes. En fait, les motifs des contes sont UNIVERSELS : Ils se retrouvent en Arabie dans le « Kalila et Dimna » ou « les contes des Mille et une nuit ».⁽¹¹⁾

7.Conte et apprentissage de la langue :

Si on se pose la question "Pourquoi utiliser le conte en classe", nous aurons plusieurs réponses possibles En effet, Arouna D.⁽¹²⁾ nous réprend ainsi :

7-1 :

- Cultiver l'esprit de solidarité, l'esprit de tolérance et d'acceptation de l'autre, contribuant aussi à sa socialisation
- Développer sa mémoire, l'imagination créatrice, l'affectivité, la sensibilité et l'éveil intellectuel
- Extérioriser ses sentiments et sa pensée
- Développer l'expression verbale et corporelle et sa capacité de communication
- Construire la pensée logique, le raisonnement ;le jugement formant ainsi sa personnalité
- Eveiller la curiosité en suscitant le désir de connaître et de compréhension,

Ainsi, ce support facilitera bien évidemment la compréhension du récit. D'ailleurs cette utilisation donnera non seulement une contribution au développement de quatre compétences langagières mais aussi constituera dans la classe une atmosphère sociale, enrichissant toujours la culture générale des apprenants.⁽¹³⁾

Déplus, l'utilité du conte dans l'apprentissage des langues est qu'il est facilement mémorisable. Et cela est important car l'organisation de

l'information est le facteur décisif de la mémorisation. Le stockage de l'information est presque impossible quand il n'y a pas de structuration mais cela n'est pas valable pour le conte qui a un schéma formel conventionnel, une forme rythmée, des clichés verbaux et des structures énumératives. Grâce à ces particularités, la mémorisation du conte devient plus facile. ⁽¹⁴⁾

Donc, l'objectif principal de la lecture des Contes est que les élèves goûtent le plaisir des histoires. ⁽¹⁵⁾ "Avec son esprit ludique et créatif, le conte apporte aux professeurs, des outils pratiques pour favoriser prise de parole, échanges, écoute, travail de groupe et production d'un écrit dans leurs classes". ⁽¹⁶⁾ (Anne Popet).

Le souci de la langue ne doit jamais faire oublier cet objectif essentiel. Il n'est donc pas question qu'ils maîtrisent la langue de Perrault, mais seulement qu'ils s'y familiarisent assez pour ne plus la ressentir comme une entrave à leur plaisir. ⁽¹⁷⁾

7-2 comment Aider les élèves à s'approprier le conte ?

Le premier pas, c'est de choisir le conte que nous allons présenter aux enfants, en tenant compte de leur âge, pour faire un travail qui nous permet d'avoir ceci comme axe transversal d'enseignement et d'apprentissage. En plus, l'exploitation pédagogique du conte choisi va nous permettre de faire un travail sur l'imaginaire en travaillant les **3 types d'imaginaires** :

L'imaginaire de la mémoire, qui permet à l'esprit de reproduire les images d'objets déjà perçus ; l'imagination, qui fait référence à la répression des thèmes et des schèmes, et l'imagination active, qui permet de créer des nouvelles choses. ⁽¹⁸⁾, et avec l'intégration du conte par exemple, sous forme d'image projetée, les supports audio, la vidéo ainsi que le multimédia en situation d'apprentissage peut créer, chez l'apprenant, l'envie de dire, et le plaisir d'intervenir. Ces supports pourraient apporter un complément intéressant, à condition de trouver le moyen d'impliquer les apprenants dans un processus d'écoute active. Car la didactique actuelle exige de tout enseignant de langue l'utilisation d'un " matériel pédagogique de nature communicative ". Il est préférable de proposer des supports authentiques afin de permettre à l'apprenant de se familiariser avec les différents accents et de s'adapter aux différentes situations de communications réelles. Le but de leur utilisation, est celui de " favoriser l'implication des apprenants dans leurs propres processus d'apprentissage et, en présentant des activités variées, les encourager à communiquer " ⁽¹⁹⁾

Et ensuite pour approfondir le conte : on suit la démarche propose par Anne Popet :

- ✓ On peut animer le conte
- ✓ On peut dessiner à partir du conte
- ✓ On peut reprendre les paroles des personnages, etc...

- ✓ Ensuite :
- ✓ Proposer des activités variées tel que :
- ✓ - remettre dans l'ordre chronologique les silhouettes de personnages ;
- ✓ - dessiner les personnages ;
- ✓ - réaliser un jeu dramatique ;
- ✓ - établir un plan, un schéma, un parcours qui permette de retrouver les étapes du conte.

7-4-. Apprentissage de la langue

Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages. On peut distinguer deux types de situations langagières. - L'échange, le dialogue.

Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger autour d'un conte).

- La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir. Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage). Ainsi, avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer. Comment aider les élèves à construire leur langage ?

7-5. Importance du vocabulaire :

- Dans les contes, les personnages sont constamment en train d'agir. Ils

n'existent que par leurs actes. Les verbes sont donc très importants. Il faut inciter les enfants à employer un vocabulaire riche et précis.

-Il faut aussi s'attacher à faire articuler les phrases entre elles (grammaire de texte) et faire varier les temps, les pronoms. Il faut veiller à la construction de phrases simples de plus en plus riches et de phrases complexes.

- Jouer une histoire amène à la reformulation, les enfants mémorisent l'histoire, ensuite ils sont capables de mieux la raconter.

-On peut aussi utiliser un « bâton de parole » pour faire " tourner l'histoire ". Exemple donné avec Mahura, la fille qui travaillait trop (conte africain). Ce conte commençant par En ce temps-là, un premier enfant reprend l'expression et raconte. Un deuxième enfant prend le relais ensuite avec : *un jour ...* Puis, un troisième enfant poursuit en disant : *chaque soir ...* et ainsi de suite. ⁽²⁰⁾

Le conte en milieu scolaire aura plusieurs autres objectifs. Par exemple, dans **l'objectif de communication**, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique du récit et lier l'enchaînement des actions. Du point de vue de **l'objectif linguistique et lexical**, l'utilisation des acquis pourra accentuer les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Dernièrement, avec **l'objectif interculturel**, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par

des travaux en classe ou hors classe. Avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte. ⁽²¹⁾ en effet, Le conte a donc sa place dans la classe de langue. Il favorise le travail d'expression orale et écrite, il permet aussi d'aborder la phonétique, le lexique et la grammaire. ⁽²²⁾

8- Conclusion :

En effet l'apprentissage par le biais du conte populaire nous semble être une démarche efficace et tout à fait appropriée à cet enseignement, puisqu'elle permet d'associer la notion de plaisir et l'acte d'apprendre ⁽²³⁾. Et finalement, pour conclure on ne retrouve pas mieux que cette belle citation de (Abderrezak Amara 2010p125) : « Quand les langues cohabitent pacifiquement et s'enrichissent mutuellement, les mentalités qu'elles façonnent ne tardent pas à leur emboîter le pas. Voilà ce que pourrait être à notre sens, un choix judicieux et raisonné des langues dans le cadre d'un plurilinguisme » ⁽²⁴⁾

9-Référence :

1- **S. boubakour** : étudier le français... quelle histoire ! doc pdf

2- **Soline Trottet et Valérie Amireault** : Les contes et légendes : des discours ni tout à fait oraux, ni tout à fait écrits, Synergies Mexique n°3 - 2013 p. 61-77

3- Nadine Decourt, 2005, p14 : cite par **Asma KHELEF** : 2009-2010

4- **Asma KHELEF** : l'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Année universitaire : 2009-2010 magisters sous la direction de *pr. jean -christophe pellat*

7- **Asma KHELEF** : ibid. 2009-2010 p6

8- **G Abdelkader** : Le conte est bien souvent pour l'enseignant du FLE' mémoire sous la direction de **BOUZIDI Hassina** univ-biskra **2014**

9- **Drappier sophie** : pourquoi conter à l'école ?, mémoire sous la direction de claustre IUFM de bourgogne 2004 p 4

10- **Estelle Hollemaert** : Quel rôle joue le conte dans le développement de la Personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle 1 ? Directeur de mémoire : **Mr Donadille Christian** Année **2012/2013**

11- **Gilda DUFOURD METRAL** : Le conte à l'école doc PDF www.ac-grenoble.fr/ien.annemasse2/IMG/pdf

12- **Drappier sophie** : ibid

13- Arouna D :ibid

14- **halil aytekin** : le conte et son exploitation dans une classe de langue étrangère temmuz 2011, cilt1 sayı 2

15- **Hanife Nâlân GENÇ Senem Seda AHENK ERKAN** : l'exploitation du conte en fle a l'exemple de la petite fille aux allumettes, the journal of international social research volume: 4 issue: 17, spring 2011

16- **Anne Popet** : Le conte au service de l'apprentissage de la langue: Conférence Cddp92 (5/04/06)

17-Guide pédagogique « Un livre pour l'été » La langue des Contes de Perrault Septembre 2011MENJVA/DGESCO ►
eduscol.education.fr/école,

18- YOUCEF Tarek : Le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 5ème année primaire master ; Sous la direction de : DAKHIA Mounir Juin 2012

19- G Abdelkader : ibid p 33

20-**Anne Popet et Evelyne Roques** : Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2007

21 - **Hanife Nâlân GENÇ et Senem Seda _AHENK ERKAN:** ibid 2011

22- Halil Aytakin: ibid

23- **Asma KHELEF:** ibid

24-**Abderrezak Amara** : langue maternelles et langues étrangères en Algérie, conflit ou cohabitation ; synergies Algérie no11 2010, pp 121-125